

# *Musique de chambre à la BnF #1*

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**LUNDI 4 NOVEMBRE 2024 - 18H30**

**{ BnF** Bibliothèque  
nationale de France

 **radiofrance**



**l'orchestre  
philharmonique**

**radiofrance**

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**GUILLAUME BELLOM** piano

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**

**OLIVIER ROBIN** violon

**FLORENT BRANNENS** violon

**JULIEN DABONNEVILLE** alto

**ADRIEN BELLOM** violoncelle

## **GERMAINE TAILLEFERRE**

### *Quatuor à cordes*

- I. Modéré
- II. Intermède
- III. Final (Vif)

*11 minutes environ*

## **ANTON WEBERN**

### *Langsamer Satz pour quatuor à cordes, M. 78*

*9 minutes environ*

## **GABRIEL FAURÉ**

### *Quintette avec piano n° 1, op. 89 (N 158)*

- I. Molto moderato
- II. Adagio
- III. Allegretto moderato

*30 minutes environ*

**Ce concert est proposé dans le cadre de la quatrième Saison musicale européenne de la Bibliothèque nationale de France et de Radio France, en partenariat avec France Musique et Elles women composers : « Modernités d'Europe et d'Asie »**

La Bibliothèque nationale de France et les formations musicales de Radio France, en partenariat avec France Musique et l'association Elles women composers, poursuivent leur exploration des relations culturelles croisées entre la France et les pays de l'Union européenne, au travers d'une saison qui s'ouvre cette fois à l'Asie, grâce à deux temps forts : un programme donné par les musiciens de l'Orchestre National de France autour des œuvres de Philippe Fénelon inspirées par l'Inde et un concert mettant en valeur deux œuvres japonaises du XX<sup>e</sup> siècle dont les manuscrits sont conservés à la BnF : la *Sonate pour violoncelle et piano* de Yoritsune Matsudaira et *Haro no Umi* de Michio Miyagi.

Les compositrices sont une nouvelle fois mises à l'honneur avec des portraits élaborés en collaboration avec l'association Elles women composers et consacrés cette année à Yvonne Loriod, Elsa Barraine et Marcelle de Manziarly. Un hommage est également rendu à Gabriel Fauré (concert de ce soir) et à Pierre Boulez, à l'occasion du centenaire du décès du premier, en 2024, et du centenaire de la naissance du second, en 2025. Enfin, les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France donneront, le 5 juin prochain, le *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen, en résonance avec l'exposition *Apocalypse* qui sera présentée sur le site François-Mitterrand de la BnF. Une sélection de concerts issus de la programmation symphonique de Radio France, des avant-concerts de la BnF à Radio France consacrés à *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas, aux *Nocturnes* de Claude Debussy et à *La Valse* de Maurice Ravel, ainsi qu'une conférence-concert dans le cadre de « Trésors de Richelieu » dédiée à Louise de Charpentier, avec la participation de Sabine Devieille, complètent cette saison consacrée aux modernités du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle, en Orient comme en Occident.

## GERMAINE TAILLEFERRE 1892-1983

### *Quatuor à cordes*

**Composé** fin 1917 (deux premiers mouvements) et octobre 1919 (troisième mouvement).

**Créé** sous le titre de *Sonatine pour cordes* (comprenant les deux premiers mouvements) le 15 janvier 1918 au concert des « Nouveaux Jeunes » **donné** au Théâtre du Vieux-Colombier à Paris, par le Quatuor Capelle (Hélène Jourdan-Morhange et Fernande Capelle : violons, Marguerite Lutz : alto, Adèle Clément : violoncelle). Version définitive **créée** le 24 janvier 1924, salle Gaveau à Paris, par le Quatuor Capelle. **Dédié** à Arthur Rubinstein. **Édité** à Paris, Durand & Cie., 1922.

---

Le *Quatuor à cordes* de Germaine Tailleferre, l'une de ses premières partitions d'importance, est caractéristique du tournant des années 1920. Séduisant et plein d'esprit, il s'inscrit dans l'effervescence culturelle du début des Années folles à Montparnasse, où les artistes s'entrecroisent et expérimentent.

Erik Satie, par ses œuvres et son esprit anti-conventionnels, suscite alors l'enthousiasme de jeunes compositeurs tels qu'Arthur Honegger, Georges Auric et Louis Durey. Mi-1917, il les réunit dans un atelier d'artistes de la rue Huygens, pour un concert placé sous l'étiquette des « Nouveaux Jeunes » – lui-même atteignant 51 ans. Le musicien des *Gymnopédies* rencontre peu après Germaine Tailleferre, chez une amie commune. La jeune compositrice lui joue ses *Jeux de plein air*. Satie s'enthousiasme : « Je vous décrète ma fille musicale ! » Voilà Tailleferre adoptée par les « Nouveaux Jeunes ». « Ce fut pour moi le dimanche de ma chance : toute ma vie en fut transformée », racontera-t-elle plus tard. Le 15 janvier 1918, la musicienne se joint au concert du groupement informel, donné cette fois au Théâtre du Vieux-Colombier.

Pour l'occasion, Tailleferre a composé un quatuor à cordes, sur l'idée de son professeur de peinture Ker-Xavier Roussel. Ne parvenant à achever que deux mouvements, elle intitule son œuvre *Sonatine pour cordes*. Interprétée par le Quatuor Capelle (formation entièrement féminine), la partition précède celles d'Auric, Roland-Manuel, Durey, Honegger et Francis Poulenc. De leur camaraderie émergera, deux ans plus tard, le fameux Groupe des Six, sous le parrainage d'Erik Satie toujours, et de Jean Cocteau. À l'automne 1919, Germaine Tailleferre adjoint à sa partition un troisième mouvement. L'œuvre ainsi complétée prend le titre

plus attendu de *Quatuor à cordes*. Elle sera donnée sous cette nouvelle forme le 24 janvier 1924, salle Gaveau, par les mêmes interprètes. Publiée chez Durand, elle est dédiée au pianiste Arthur Rubinstein, familier des réunions artistiques de Montparnasse et défenseur de la musique de Tailleferre.

Le *Quatuor à cordes* de Germaine Tailleferre est représentatif du style néoclassique naissant, qu'illustreront aussi Stravinsky, Poulenc et Auric, dans la lignée de Satie : thèmes d'allure simple et répétitifs, textures souvent épurées, langage musical fuyant tout pathos et imprégné d'une polytonalité volontiers dissonante. On y reconnaît cependant la marque de Tailleferre, celle d'une musique parfois douce-amère, moins primesautière que celle de ses camarades.

Son premier mouvement, *Modéré*, débute par une comptine accompagnée de balancements d'accords. Dans la section centrale, qui s'anime, les dissonances s'accroissent. Tout aussi bref, et joué avec sourdines, *l'Intermède* énonce un thème léger dans le registre aigu. Sa partie centrale chante plus chaleureusement. Ajouté ultérieurement, le *Final (Vif)* est le morceau le plus complexe, et équivaut en longueur aux deux premiers. Après une danse paysanne assez sombre apparaissent différents épisodes, debussyste (accords parallèles) et ravélien (amples arpèges aux alto et second violon). Le discours se fixe sur un motif répété avec obsession, tandis que la danse paysanne resurgit. La partition se referme dans un certain mystère.

Nicolas Southon

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1917** : Création de *Parade* de Satie, Cocteau, Picasso et Massine ; Apollinaire invente le terme « Surréalisme » (à propos de sa pièce *Les Mamelles de Tirésias*) ; la Première Guerre se poursuit, notamment à travers la Bataille d'Arras (offensive des Alliés contre les troupes allemandes).

**1918** : Création du *Quatuor à cordes n°2* et du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók ; création de *L'Histoire du soldat* de Stravinsky ; Cocteau publie *Le Coq et l'Arlequin* et Apollinaire *Calligrammes* ; victoire des Alliés et défaite de l'Allemagne.

**1919** : Création du *Concerto pour piano n°1* de Sergueï Rachmaninov ; André Gide publie *La Symphonie pastorale* ; Signature du Traité de Versailles.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Pierre Brévignon : *Le Groupe des Six. Une histoire des années folles*, Actes Sud, 2020, 256 p.
- Georges Hacquard : *Germaine Tailleferre. La Dame des Six*, L'Harmattan, 1998, 208 p.

## ANTON WEBERN 1883-1945

### *Langsamer Satz pour quatuor à cordes, M. 78*

« *Langsam, mit bewegtem Ausdruck* »

**Composé** en juin 1905. **Créé** à Seattle (États-Unis), le 27 mai 1962, par le Quatuor à cordes de l'Université de Washington. **Édité** à New York, Carl Fisher, 1965.

---

D'un postromantisme passionné rappelant Mahler, Wagner et surtout Brahms, ce *Langsamer Satz* pour quatuor à cordes est l'œuvre d'un étudiant particulièrement doué de 22 ans, nommé Anton Webern. Il s'agit de l'un des travaux, parmi une soixantaine, réalisés à Vienne lorsqu'il suivait l'enseignement d'Arnold Schoenberg, entre 1904 et 1910.

À l'époque, Schoenberg compose lui-même une musique encore tonale, synthèse des principaux courants romantiques – son adoption de l'atonalité n'advient qu'en 1913. Le Maître délivre à ses élèves un enseignement technique (harmonie, contrepoint, construction mélodique), mais il leur transmet aussi sa haute exigence morale, selon laquelle chaque note doit avoir sa raison d'être.

Dans l'été 1905, moins d'un an après le début de ses études avec Schoenberg, Webern parvient à une première étape de ses progrès. Il s'enthousiasme à cette époque pour plusieurs œuvres de Mahler (les *Kindertotenlieder*, les *Symphonies* n<sup>os</sup> 3, 4 et 5), *La Bohème* de Puccini, l'opéra *Die Rose vom Liebesgarten* d'Hans Pfitzner. Surtout, il étudie *La Nuit transfigurée* et *Pelléas et Mélisande* de Schoenberg, sans doute la principale influence des deux partitions qu'il compose cet été-là. L'une est un ambitieux *Quatuor à cordes*, l'autre est cette pièce plus courte (que nous écoutons aujourd'hui) connue sous le titre apocryphe de *Langsamer Satz* (« Mouvement lent »). D'une polyphonie dense, la page est demandée « lente, avec une expression animée ». Son ton est à l'idylle plus qu'au drame, ce qui peut s'expliquer par son inspiration. Webern est en effet marqué par un périple de quelques jours qu'il a effectué avec Wilhelmine Mörtl (sa cousine et future épouse) à la Pentecôte 1905, dans la campagne de la Basse-Autriche : « Se promener ainsi sans relâche parmi les fleurs, avec son aimée à ses côtés, et se sentir si totalement uni

au grand Tout, libre de toute crainte [...] – Ô ! quelle splendeur ! [...] Notre amour s'élève jusqu'à des hauteurs infinies et emplit l'univers », note Webern dans son *Journal*.

Le *Langsamer Satz* est ainsi l'expression, encore éminemment romantique, d'une fusion avec la nature et d'un intense sentiment amoureux. Aussi réussi soit-il, le morceau révèle encore assez peu du compositeur que deviendra Webern. Ses deux pièces pour quatuor de l'été 1905 ne seront rendues publiques que le 27 mai 1962, à Seattle, et publiées en 1965, vingt ans après le décès accidentel du musicien.

N.S.

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1904** : Création de *Jenůfa* de Janáček et de *Madame Butterfly* de Puccini ; Matisse peint *Luxe, Calme et Volupté* ; Max Weber publie *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* ; Entente cordiale entre la France et le Royaume-Uni ; l'astronome américano-argentin Charles Dillon Perrine découvre Himalia, 6<sup>e</sup> satellite de Jupiter.

**1905** : Création du *Pelléas et Mélisande* de Schoenberg et de *La Mer* de Debussy ; Parution des *Trois essais sur la théorie sexuelle* de Sigmund Freud ; Création de la pièce *Le Partage de midi* de Paul Claudel ; Albert Einstein publie la formule «  $E=mc^2$  ».

**1906** : Création des *Miroirs* de Ravel et de la *Symphonie n°6* de Mahler ; Jack London publie *Croc-Blanc* ; séisme et Grand incendie à San Francisco ; dissolution du Reichstag en Allemagne.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Alain Galliani : *Anton von Webern*, Fayard, 2007, 984 p.
- Dominique Jameux : *L'École de Vienne*, Fayard, 2002, 350 p.

## GABRIEL FAURÉ 1845-1924

### *Quintette avec piano n° 1, op. 89 (N 158)*

**Composé** en 1887-1896 et 1904-début 1906. **Créé** au Cercle artistique de Bruxelles, le 23 mars 1906 par son auteur au piano et le Quatuor Ysaÿe (Eugène Ysaÿe et Édouard Deru : violons, Léon van Hout : alto, Joseph Jacob : violoncelle ; création française le 30 avril suivant, salle Pleyel à Paris, par les mêmes interprètes). **Dédié** à Eugène Ysaÿe. **Édité** à New York, Schirmer, 1907.

---

Entre gravité et sereine mélancolie, le *Quintette avec piano n° 1* de Gabriel Fauré est certainement l'une de ses plus belles partitions. L'œuvre coûta pourtant de nombreux efforts au compositeur, et peina à s'imposer. On en trouve les premières traces en 1887 parmi les esquisses du *Requiem*, mais elle ne sera achevée que début 1906. Insatisfait de la tournure que prenait son « animal de *Quintette* », Fauré l'abandonna en effet vers 1896, pour ne le reprendre qu'en 1904. Tout juste nommé directeur du Conservatoire de Paris, il entreprend le finale l'été suivant – au moment même où le jeune Webern, à Vienne, compose son *Langsamer Satz*. Fauré décide alors de se contenter de trois mouvements, « comme dans le beau *Quintette* de Franck ». Il donnera la première de sa partition à Bruxelles le 23 mars 1906 avec le Quatuor Ysaÿe, avant de la jouer à Paris le 30 avril suivant, sans susciter d'enthousiasme débordant.

Il est vrai que les développements de l'œuvre peuvent égarer, que ses tempos restent assez uniformes et que son piano est le plus souvent accompagnateur. Mais combien l'auditeur est récompensé de son attention... Le grand violoniste Eugène Ysaÿe avait raison de féliciter son ami pour son ouvrage « complètement pur de toute recherche d'effet : de la musique absolue ». Avec ce premier *Quintette* apparaît d'ailleurs chez Fauré, modeste jusqu'à l'excès, la conscience de son génie propre : « J'ai bien au fond de moi-même le sentiment que mes procédés ne sont pas à la portée de *tout le monde* ! », écrit-il à son épouse le jour de la création de l'œuvre. Sa publication en 1907 chez l'éditeur new-yorkais Schirmer achève de la faire presque tomber dans l'oubli en France, jusque dans les années 1960.

Des arpegges irisés du piano soutiennent l'entrée du premier thème du *Molto moderato*, l'un des plus beaux de Fauré. Par paliers, sa texture se gorge d'émotion, « dans une atmosphère de pureté et de lumière incomparables »,

écrit Charles Kœchlin dans l'essai qu'il consacre à son maître. Puis le deuxième thème, un choral, apparaît aux cordes. Sur des figures variées du clavier, le développement trouve « un air de spontanéité trompeur, combien trompeur », expliquait Fauré à son épouse. Une montée en puissance fait culminer le retour du premier thème, irrésistible de lyrisme.

Le poignant et noble *Adagio* représente bien cette « musique absolue » évoquée par Ysaÿe. Harmonie âpre et chromatique, partie de piano dépouillée, les moyens musicaux sobres mais hardis font entrer Fauré dans sa dernière période.

L'*Allegretto moderato* enfin, vaste crescendo à l'agencement remarquable, est fondé sur un thème d'une radieuse jeunesse. Présenté sous différents jours, il fait désirer l'élan des cordes et les modulations inattendues qui suivent, dans un esprit de sérénade. Le piano semble vouloir s'émanciper de son rôle à plusieurs reprises, mais n'y parvient que dans la rayonnante envolée finale.

N. S.

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1887** : Création d'*Otello* de Verdi ; Naissance de Nadia Boulanger ; Décès d'Alexandre Borodine ; Vincent van Gogh débute sa première série de *Tournesols* ; Première apparition du personnage de Sherlock Holmes dans un roman de Conan Doyle.

**1896** : Création de *La Bohème* de Puccini, de la *Symphonie n°2* de Magnard et d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de R. Strauss ; première de la pièce *Ubu roi* de Jarry ; découverte de la radioactivité par le français Becquerel.

**1907** : Création de *Salomé* de R. Strauss et d'*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas ; Klimt peint *Le baiser* ; fondation de l'Union nationale des étudiants de France.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Jean-Michel Nectoux : *Gabriel Fauré*, Fayard, 2007, 847 p.
- Gabriel Fauré : *Lettres à Marie (1882-1924)*, correspondance de Fauré avec son épouse, éd. Jean-Michel Nectoux, Le Passeur, 2024.

---

## GUILLAUME BELLOM *piano*

---

Finaliste et prix « Modern Times » du Concours Clara Haskil en 2015, Guillaume Bellom remporte la même année le 1<sup>er</sup> Prix du Concours international d'Épinal. L'année suivante lui est décerné le Prix Thierry Scherz des Sommets Musicaux de Gstaad. « Révélation soliste instrumental » aux Victoires de la Musique en 2017, il est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé depuis 2018. Il se produit régulièrement dans le cadre du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, du Festival International de piano de la Roque d'Anthéron, ou encore au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Auditorium de Radio France, au Concert Hall de Shanghai, à la Library of Congress de Washington, au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, en compagnie d'artistes tels que Renaud Capuçon, Paul Meyer, Yan Levionnois, Victor Julien-Laferrière, Ismaël Margain, Anna Göckel, Adrien Bellom, ou encore les Quatuor Hermès, Girard et Hanson. Il a enregistré des programmes Schubert et Mozart à quatre mains avec Ismaël Margain (Aparté), un disque en sonate avec le violoncelliste Yan Levionnois (Fondamenta), un autre avec le Quatuor Girard consacré à la musique de chambre de Saint-Saëns (B Records), et, seul, un album Schubert, Haydn, Debussy (Claves). À Radio France, Guillaume Bellom s'est notamment produit avec Renaud Capuçon dans un programme Fauré/Canal/Lekeu en septembre 2022.

---

## MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

---

### **OLIVIER ROBIN** violon

Olivier Robin intègre l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2023, après sept années passées en Allemagne. Son expérience outre-Rhin fut un tournant dans sa carrière et sa vocation de musicien. Il intègre l'Académie Karajan de l'Orchestre philharmonique de Berlin en 2017 et joue sur les plus grandes scènes internationales en Asie et en Europe avec les chefs les plus renommés de notre temps. Son expérience musicale est marquée par des rencontres décisives en musique de chambre aux festivals Messiaen (France), Krzyżowa-Music (Pologne), Encuentro Santander (Espagne), Zermatt (Suisse)... Il joue aux côtés d'artistes tels que Noah Bendix-Balgley, Stephen Waarts, et les quatuors Artemis et Van Kuijk. Olivier Robin est nouvellement co-directeur artistique du Festival Été Musical à Dinan aux côtés de Luca Montebugnoli et son frère François. Après deux années d'études de médecine, Olivier Robin réalise que sa véritable passion est la musique et décide donc de s'y consacrer pleinement. Il étudie au CNSMD de Lyon, à la Hochschule für Musik Hanns Eisler et à la Universität der Künste Berlin auprès de Marie Charvet, Ulf Wallin et Mark Gothoni. Il se forge alors une expérience d'orchestre au sein de l'Orchestre des jeunes de l'Union Européenne, l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, l'Opéra de Munich et l'Orchestre philharmonique de Berlin.

### **FLORENT BRANNENS** violon

Florent Brannens est né à Paris. Il obtient un Premier Prix de virtuosité au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Pierre Amoyal, ainsi qu'un Premier Prix de musique de chambre. Violon à l'Orchestre symphonique du Rhin, il devient en 1995 co-soliste à l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon. Depuis 1996, il fait partie de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il est membre fondateur du Quatuor Renoir, avec lequel il obtient plusieurs prix internationaux (notamment au Concours international de quatuor à cordes de Londres), et avec lequel il a effectué plusieurs tournées à travers le monde.

## **JULIEN DABONNEVILLE** alto

Julien Dabonneville est un altiste aux multiples facettes. La musique de chambre est pour lui une source inépuisable de partages et de plaisirs. Plusieurs ensembles ont marqué son parcours, à commencer par l'ensemble Capriccioso (Premier Prix du Concours international de musique contemporaine de Cracovie), au répertoire éclectique et friand de découvertes de nouvelles œuvres à travers de multiples commandes aux compositeurs de notre temps, ainsi que de re découvertes de chefs-d'œuvre, au travers de transcriptions audacieuses. Cet ensemble a été nommé aux Victoires de la musique, en 2007, pour un disque consacré à Nicolas Bacri. Dans une autre formation, le quatuor Neemrana a été une formidable aventure, grâce à la rencontre de Gábor Takács, violoniste débordant de vie et d'envie de partager des émotions. Ce quatuor participa à de nombreuses émissions de radio en direct (*Dans la cour des grands, Un mardi idéal, La terrasse des audiences...*). Mais la musique de chambre offre également à Julien Dabonneville l'opportunité de nombreuses rencontres (Jean-Bernard Pommier, Pierre-Henri Xuereb, Éric Le Sage, Garth Knox, Henri Demarquette...) et concerts dans des pays et lieux classiques ou étonnants. Julien Dabonneville est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2014. Il est également reconnu comme un improvisateur prêt à tout et à toutes les musiques. De nombreuses portes lui sont ouvertes dans d'autres styles (musique indienne, jazz, théâtre...) qui sont pour lui un moyen de toujours continuer à chercher, explorer, partager et continuer à voyager.

## **ADRIEN BELLOM** violoncelle

Après avoir étudié au CNSM de Paris, au Mozarteum de Salzburg ainsi qu'à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique, il est devenu membre fondateur du quatuor avec piano Abegg et du quatuor à cordes Lachrymae, et est actuellement le violoncelliste du trio Medici (2<sup>e</sup> prix des concours internationaux Joseph Haydn et Melbourne). Il se produit aussi régulièrement en sonate avec son frère Guillaume Bellom.

On a ainsi pu l'entendre au festival de Bel-Air, au festival de la Roche-Posay, au festival des Arcs, aux Journées Ravel de Monfort l'Amaury, au festival de Deauville, au festival de La Prée, au festival Debussy, au Palazetto Bru Zane à Venise, aux Sommets Musicaux de Gstaad, à Flagey, à l'Auditorium du Louvre, à la Philharmonie de Paris... aux côtés de nombreuses personnalités musicales,

telles que Pierre Fouchenneret, Charlotte Juillard, Guillaume et Marie Chilemme, François Salque, Yan Levionnois, Ismaël Margain, Philippe Bernold. Il obtient en 2014 un 1<sup>er</sup> Prix au Conservatoire de Boulogne-Billancourt.

En tant que violoncelliste du Trio Medici, il a participé à l'enregistrement du coffret CD Anton Reicha publié chez Outhere Music !, en coproduction avec la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et le Palazetto Bru Zane, sorti en septembre 2017.

Il a également participé à l'enregistrement du coffret CD autour de la musique de chambre de Fernand de La Tombelle (Collection « Portraits » | Bru Zane), sorti en novembre 2019. Il est lauréat de la Fondation Banque Populaire de 2016 à 2019, lauréat de la Fondation l'Or du Rhin depuis 2018, et musicien résident à la Fondation Singer-Polignac depuis 2018.

---

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
MIKKO FRANCK *directeur musical*

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaïsselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec

Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

## **SAISON 2024-2025**

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur. Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14<sup>e</sup> symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7 « Leningrad »*, œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók avec la soprano Asmik Grigorian et le baryton Matthias Goerne sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie

avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

---

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

---

**MIKKO FRANCK** directeur musical  
**JEAN-MARC BADOR** délégué général

## Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1<sup>er</sup> solo

## Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2<sup>e</sup> solo  
Marie-Laurence Camilléri, 3<sup>e</sup> solo  
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Françoise Feyler-Perrin, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

## Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1<sup>er</sup> solo  
Fanny Coupé, 2<sup>e</sup> solo  
Daniel Wagner, 3<sup>e</sup> solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

## Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1<sup>er</sup> solo  
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2<sup>e</sup> solo  
Armance Quéro, 3<sup>e</sup> solo

Jean-Claude Auclin, Catherine de Vençay  
Marion Gailland, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste,  
Jérémie Maillard, Clémentine  
Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

## Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1<sup>er</sup> solo  
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2<sup>e</sup> solo  
Étienne Durantel, 3<sup>e</sup> solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman,  
Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

## Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1<sup>er</sup> flûte solo  
Michel Rousseau, 2<sup>e</sup> flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

## Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1<sup>er</sup> hautbois solo  
Cyril Ciabaud, 2<sup>e</sup> hautbois  
Anne-Marie Gay, 2<sup>e</sup> hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

## Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1<sup>er</sup> clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette  
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

## Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1<sup>er</sup> basson solo  
Stéphane Coutaz, 2<sup>e</sup> basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

## Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1<sup>er</sup> cor solo  
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2<sup>e</sup> cor  
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3<sup>e</sup> cor  
Bruno Fayolle, 4<sup>e</sup> cor

## Trompettes

Javier Rossetto, 1<sup>er</sup> trompette solo  
Jean-Pierre Odasso, 2<sup>e</sup> trompette  
Gilles Mercier, 3<sup>e</sup> trompette et corne

## Trombones

Antoine Ganaye, 1<sup>er</sup> trombone solo  
David Maquet, 2<sup>e</sup> trombone  
Aymeric Fournès, 2<sup>e</sup> trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

## Tuba

Florian Schuegraf

## Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

## Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1<sup>er</sup> percussion solo  
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2<sup>e</sup> percussion solo

**Harpe**

Nicolas Tulliez

**Clavier**

Catherine Cournot

---

**Administrateur**

Mickaël Godard

**Responsable de production / Régisseur général**

Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination artistique**

Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la production et de la régie générale**

Benjamin Lacour

**Chargées de production / Régie principale**

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

**Stagiaire Production / Administration**

Roméo Durand

**Régisseuse**

Alice Peyrot

**Responsable de relations médias**

Laura Jachymiak (*en mobilité*)

Diane de Wrangel

**Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques**

Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production musicale et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

**Responsable du parc instrumental**

Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs musicaux**

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque des orchestres et la bibliothèque musicale**

Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la bibliothèque des orchestres et de la bibliothèque musicale**

Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène d'Honneur**  
Covéa Finance

**Mécènes Bienfaiteurs**  
Fondation BNP Paribas  
Orange

**Mécène Ambassadeur**  
Fondation Orange

**Le Cercle des Amis**

**Mécène Ami**  
Ekimetrics

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



**RADIO FRANCE**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# Appel aux votes

## 3<sup>e</sup> Prix des auditeurs France Musique - Sacem de la musique de film

Du 4 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2024

Votez pour la meilleure  
musique de film 2024

Rendez-vous sur le site de **France Musique**

